

APPEL A COMMUNICATIONS

« FAIRE TERRITOIRE AUJOURD'HUI »

Usages du concept, appartenances, mobilités, rôle du politique

Colloque organisé par l'UMR Architecture, Urbanisme, Sociétés
(CNRS, Université Paris 8 et Ministère de la Culture et de la Communication)

20 & 21 septembre 2007

Paris

Pendant plus de trois ans, le séminaire « identité et territorialisation » de l'UMR Architecture, Urbanisme, Sociétés a été le cadre d'échanges entre une quinzaine de chercheurs. Arrivé à ce point, il apparaît opportun d'organiser une manifestation moins pour faire part de l'activité passée que pour la confronter à la communauté scientifique intéressée par cette thématique.

Cette initiative est conçue à la fois dans un esprit de bilan réflexif élargi et d'approfondissement ainsi que de renouvellement des pistes de recherche.

On sait que les rapports entre identité et territoire ont fait l'objet de nombreuses rencontres, en raison, entre autres, de la polysémie attachée à chacun des deux termes, de la diversité des disciplines pouvant être convoquées voire de la place occupée par cette thématique au sein des sciences sociales, autant de prétextes à débats.

Afin de restreindre volontairement les problématiques, et suite aux pistes dégagées lors du séminaire, les réflexions qui seront exposées lors de cette manifestation devront se situer dans un cadre défini par une triple orientation :

- le privilège accordé aux aspects sociaux au détriment d'approches psychologique ou désincarnée de l'espace ;
- l'accent sur une approche dynamique de chacun des termes et de leurs interrelations ;
- la référence au contexte sociétal actuel où deux situations extrêmes à notre avis illustratives de la variété des rapports que les individus et les groupes entretiennent avec l'espace, rapports qui interrogent certains fondements du « vivre-ensemble » : celle des Sans domicile et celle d'habitants revendiquant un espace exclusif voire « communautaire ». Comment les sciences sociales sont-elles capables de penser simultanément ces deux extrêmes ?

Quant aux pistes dégagées lors des travaux du séminaire, on peut les présenter suivant 4 axes non exclusifs qui sont autant de thèmes possibles de communications :

Axe 1 : « Migrations, frontières »

Par la diversité et la mouvance des phénomènes migratoires, cet axe est propice à mettre en perspective les dynamiques affectant des processus identitaires rapportés à l'espace dans des situations moins labiles. Ce sont aussi la question de la frontière et / ou des limites, de leur nature et celle d'un hypothétique déterminisme spatial qui sont posées. Enfin, comment appréhender le « lieu » dans de telles configurations et le rapporter à une analyse en termes de réseaux ou d'une hiérarchie de l'espace ?



Axe 2 : « La question du politique » :

La thématique interroge les modalités de la construction d'un « nous » et d'espaces dans et par lesquels il est fabriqué, ainsi que le rôle du politique en la matière. Les catégories analytiques et pratiques (comme celles relatives à la distinction entre *jus sanguinis* et *jus loci*) mises en œuvre dans la rhétorique politique méritent d'être interrogées. Comment les recompositions territoriales, la multiplication de flux ou de transactions éphémères et dé-spatialisées affectent-elles les politiques publiques ? En quoi l'affaiblissement de l'action publique volontariste sur l'espace infléchit-elle (ou non) les rapports entre espace physique et espace social ?

Axe 3 : « Mobilité, sédentarité, patrimoine »

L'opposition mobilité / sédentarité est d'autant moins pertinente eu égard à la situation contemporaine. Comment interpréter l'appartenance territoriale (positive ou négative) dans la multiplication des appartenances et autres affiliations ? Dans ce contexte, quelle signification accorder à l'espace habité et à ses modes d'appropriation ainsi qu'aux formes urbaines ? Enfin, comment envisager dans ce contexte le processus de patrimonialisation ?

Axe 4 : « Echelles, catégorisations et concepts »

L'examen des rapports entre deux notions aussi lourdes de sens et de conséquences — identité et territoire — invite à un retour réflexif. Ainsi, est-il possible, et à quelles conditions, de se limiter à une échelle de saisie et de transférer dans un autre cadre des connaissances établies à une échelle déterminée ? Les échelles subsumant souvent les catégories usitées pour les saisir, comment reconsidérer les catégories usuelles pour en forger d'autres et jusqu'où aller dans cette déconstruction ?

Comité scientifique : Gérard Baudin (IFU et EA Marne la vallée, AUS-LTMU), Philippe Bonnin (CNRS, AUS-IPRAUS), Maïté Clavel (Université ParisX-Nanterre, AUS-IPRAUS), Julie Deville (CFPES-CEMEA, AUS-IPRAUS), Benedicte Goussault (Université Paris XII, AUS-LFDRSS), Françoise Moncomble (Université Paris XII, AUS-LFDRSS)

Les propositions de communication (3000 signes maximum) devront être envoyées avant le Vendredi 13 avril 2007 à Charles-Henri Rossignol :
Charles.Rossignol@paris-belleville.archi.fr

Les propositions devront indiquer le nom et le prénom de l'auteur, son statut, son organisme de rattachement ainsi que ses coordonnées (courriel, téléphone et adresse postale).

Les auteurs seront informés de la sélection du comité scientifique avant la mi-mai 2007.

Les auteurs dont les communications auront été retenues devront faire parvenir le texte définitif de leur communication à la fin juin 2007 en vue de la publication des actes.

Le programme définitif des deux journées sera établi début juillet 2007.

Pour toutes informations complémentaires : **Gerard.Baudin@univ-paris8.fr**